

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre mois..... 1.50

Édition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 224, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... 00.25
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.05
 Une fois la semaine..... 0.05

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 50

La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 13 Avril 1887

OUVERTURE DU PARLEMENT FEDERAL

La première session du sixième Parlement de la Puissance s'est ouverte à 3 heures cette après-midi. A la première séance, la Chambre ne s'est occupée que du choix de son président. Le discours du Trône sera lu par Son Excellence le Gouverneur Général, demain après-midi dans la salle des délibérations du Sénat, en présence des membres de la Chambre des Communes et des Sénateurs.

L'HONORABLE M. CHAPLEAU

Tous les journaux s'accordent à dire que le banquet offert à M. Chapleau a été le plus grand succès encore obtenu. La *Minerve* parle en ces termes de l'honorable secrétaire d'Etat :

"L'honorable M. Chapleau a été l'objet, hier, d'une de ces brillantes démonstrations que les hommes d'Etat reçoivent bien rarement et qui sont un éclatant témoignage du sentiment public. Les représentants de l'élite du parti conservateur, venus de toutes les parties du pays, ont salué et acclamé l'honorable ministre comme le grand triomphateur du 22 février dans le district de Montréal. La salle du banquet, la plus grande peut-être de la ville, était trop petite pour recevoir tous ceux qui auraient voulu être convives.

C'est une éclatante affirmation du sentiment conservateur, et nous sommes heureux de constater qu'elle a été si complète. Le parti et ses chefs ont droit d'en être fiers. Ils sont noblement vengés des outrages que leur a valus l'agitation de 1885, et cette manifestation énergique met le couronnement aux élections du 22 février, où l'électorat a prouvé qu'il n'avait pas été dupe de la comédie nationale.

Nous nous joignons aux convives d'hier pour féliciter l'honorable secrétaire d'Etat et ses collègues, comme aussi le grand parti conservateur, qui s'est affirmé si vaillamment.

On a eu la preuve que ce parti, le seul et véritable parti national, était toujours uni, malgré les racontars de la presse libérale, uni dans la personne des chefs comme dans la personne des soldats. C'est le gage de la victoire, que ce banquet apporte pour tous les amis du parti et du pays.

La *Presse* ajoute à son long compte rendu l'entretien suivant :

"La remarque générale, ce matin, sur la rue, est l'excellence des discours prononcés hier soir au dîner donné à l'honorable M. J. A. Chapleau. Tous les orateurs étaient en veine.

"Nous avons particulièrement remarqué le discours de Sir Hector Langevin qui a été l'un des plus heureux. Un homme d'esprit dit en sortant de la salle : "Au banquet donné à Sir Hector Langevin, à Montréal, c'est l'honorable M. J. A. Chapleau qui a été le plus heureux, et, cette fois-ci, au dîner de l'honorable M. Chapleau, c'est Sir Hector qui a fait le meilleur discours. On ne dira plus que nos chefs ne s'entendent pas."

ECHOS POLITIQUES

Tous les sénateurs et députés sont arrivés à Ottawa et l'animation est déjà grande aux abords de la Chambre des Communes et du Sénat.

Il est question de la nomination de l'honorable J. J. Ross, ex premier de la province de Québec, au poste de sénateur en remplacement de l'honorable M. Chapais, décédé.

Une requête sera présentée à la prochaine session du parlement fédéral pour constituer en corporation la compagnie de publication du *Standard* de Toronto.

M. Ouimet, le futur Orateur de la Chambre des Communes, est arrivé au Russell où il attendra le retour de Madame Ouimet, lundi. Madame Ouimet est une femme accomplie qui s'acquittera avec tact des devoirs sociaux qui lui incomberont, M. Ouimet étant élu au poste élevé d'Orateur de la Chambre des Communes.

On ne connaît encore absolument rien de la politique qui sera énoncée dans le discours du trône. Mais il sera sans doute question des difficultés des pêcheries, du jubilé de la Reine et du tarif protecteur.

La rumeur s'accrédite de plus en plus que M. Blake persistera dans son refus de diriger plus longtemps l'opposition dans la Chambre des Communes. On croit que Sir Richard Cartwright lui succédera dans cette position.

Nous regrettons d'apprendre le mauvais état de santé de Son Excellence le Lieutenant-gouverneur Masson. Le *Chronicle* annonce la résignation prochaine du lieutenant-gouverneur.

Son Excellence le Gouverneur Général donnera ce soir un dîner officiel. La liste des invitations comprend l'honorable Premier, les membres du Cabinet, les Lieutenants-Gouverneurs des différentes provinces, les juges de la Cour Suprême, le clergé et les députés-ministres. La garde d'honneur de Son Excellence, à cette occasion, sera formée par les Gardes à Pied du Gouverneur-Général. A 9 heures ce soir, Son Excellence la marquise de Lansdowne donnera un "At Home" aux dames de la Capitale.

On dit que la Bâtie du nouveau magasin d'entrepôt ne sera pas construite ici cette année et qu'on remettra les soumissions qui ont été faites.

L'honorable M. Landry (Kent, N. B.) est arrivé hier avec le contingent du Nouveau-Brunswick. Il dit que tout va bien, politiquement parlant, dans sa province.

Il est rumeur que le sénateur McCallum, ex-député de Monk, proposera l'adresse en réponse au discours du Trône au Sénat. L'honorable M. Casgrain sera le second.

L'ŒUVRE DE LA COLONISATION

Le Rév. P. Nolin, S. J., a continué hier soir l'œuvre qu'il avait commencée dimanche en adressant la parole à une nombreuse assemblée à la salle Ste Anne. Dès les 7 heures une grande affluence de dames et messieurs se pressait dans la salle. Vers les 8 heures le Rév. P. fit son apparition au milieu de l'acclamation générale accompagnée du Rév. M. Prud'homme de l'abbé Nolin, frère du Rév. P. colonisateur et curé d'Ons'ow, Pontiac, qui prit place sur l'estrade de même que M. Aug. Gagnon, qui avait agi comme zélateur *pro tem* dimanche.

M. le curé Prud'homme ouvrit la séance en faisant connaître le but de l'assemblée et invita ensuite le Rév. P. Nolin à entrer en matière. En se levant, le conférencier fut vivement acclamé. Il s'excusa d'avoir été si long dimanche dernier en parlant de son sujet favori et commença par parler du côté pratique de la grande œuvre de la colonisation et des ravages causés chaque année parmi nos populations par le flot toujours croissant de l'émigration aux Etats-Unis ; le remède à ce mal se trouvant dans la colonisation.

Le conférencier parla de l'Angleterre et de l'Irlande et en fit la comparaison avec le Canada ; ces grands centres, dit-il, n'ont pas comme nous de grandes et vastes régions où ils peuvent créer des établissements ; ils n'ont pas, non

plus, comme le Canada, ce climat salubre, cet air pur qui fait la force et la vitalité de l'homme des campagnes ; là c'est la vie industrielle qui prime toute autre, ce sont les manufactures qui emploient toutes les mains ; ici, de vastes horizons sont ouverts à ceux qui désirent établir leurs familles, surtout leurs fils ; après avoir fait l'image des grèves et du *dyettage*, si en vogue dans les vieux pays le Rév. P. dit que ce qui fait la ruine des familles du Canada c'est l'amour éhémé du luxe, c'est le désir qu'ont la plupart des familles de cultivateurs, surtout les garçons et les filles, d'aller se fixer à la ville où ils voient tout en rose et où ils sont sous l'impression que les poulets leur tomberont tout rôtis dans le bec, comme on dit généralement. Grave erreur, s'il en fut, cependant. Que font la plupart des fils de cultivateurs qui sont forcés de partir de la maison paternelle qui n'est pas assez florissante pour subvenir à la nourriture et à l'entretien de toute la famille ? La plupart du temps ils s'engagent comme "voyageurs" et font une vie nomade que vous connaissez un peu par où dire et qui est loin de ressembler à la vie paisible de la campagne ; d'autres prennent le chemin des Etats-Unis et y perdent en quelques années leur santé, leur nationalité souvent et quelquefois aussi ils y abandonnent leur religion.

Les centres canadiens sont maintenant tellement nombreux aux Etats Unis que dernièrement on y a établi des sociétés de colonisation, parce que l'on s'est aperçu que les manufactures étaient trop pleines, que la vie n'était pas ce que l'on s'était plu à croire avant le départ et que l'on comprend plus que jamais que le Canada est pour les Canadiens. On s'efforce de revenir au pays et certes, le mouvement qui se fait en ce sens mérite notre approbation la plus entière ; il y aura toujours place ici pour ceux qui seront disposés à travailler et à se créer un bel avenir par le moyen de la colonisation.

Il n'est pas aussi difficile que vous croyez, dit le Rév. P., de s'établir sur un lot. Il suffit d'avoir de la nourriture pour 6 mois, une paire de bœufs et... de bonnes dispositions pour le défrichement. Un homme travaillant peut facilement en moins de 4 à 5 ans se préparer une terre qui vaudra de \$400 à \$500 et avec lequel il pourra réaliser jusqu'à \$900 et \$1000 plus tard. (Appl.)

Parlant de la colonisation dans la vallée de l'Ottawa, le Rév. P. annonce avec plaisir qu'il a réussi à obtenir du gouvernement de Québec l'octroi nécessaire pour faire un chemin de colonisation qui traversera le pays arrosé par les rivières La Rouge, La Nation, La Lièvre, la Kiamica, et la Gatineau. Ce chemin sera appelé Chemin de la Petite Nation. (Appl.)

Quant aux moyens de se procurer l'argent nécessaire, le Rév. P. les explique en disant que jusqu'à présent il a à visiter 200 paroisses où la société de colonisation est établie et dont les familles par leur contribution de 10 cents par tête contribuent, à la fin de l'année, à former un joli capital à la disposition de la grande œuvre colonisatrice.

Je voudrais ajouter le Révérend P., voir 15,000 bons colons établis sur les terres dans la vallée de l'Ottawa ; ils voteraient avec nous et aideraient à faire voir notre force numérique et les progrès de notre nationalité.

Nous regrettons de ne pouvoir donner qu'un faible résumé de l'intéressante conférence donnée hier soir, vu l'exiguïté de notre format, cependant nos lecteurs verront par les quelques remarques ci-dessus que le but du Rév. P. Nolin a parfaitement été compris à Ste Anne, où les bases de la société ont été jetées et où tous semblent très disposés à secondar les efforts de l'apôtre de la colonisation, le Rév. curé Labelle, si bien représenté par le R. P. Nolin.

Avant de terminer, l'habile conférencier ajouta quelques remarques au sujet des règles à suivre pour la formation d'une société de colonisation. Il profita de l'occasion pour faire l'éloge du Rév. M. Prud'homme qui avait donné ses preuves comme colonisateur en fondant les florissantes paroisses qui portent aujourd'hui les noms de Amherst, Ponsoby et St Thomas d'Alfred.

Plus, comme le Canada, ce climat salubre, cet air pur qui fait la force et la vitalité de l'homme des campagnes ; là c'est la vie industrielle qui prime toute autre, ce sont les manufactures qui emploient toutes les mains ; ici, de vastes horizons sont ouverts à ceux qui désirent établir leurs familles, surtout leurs fils ; après avoir fait l'image des grèves et du *dyettage*, si en vogue dans les vieux pays le Rév. P. dit que ce qui fait la ruine des familles du Canada c'est l'amour éhémé du luxe, c'est le désir qu'ont la plupart des familles de cultivateurs, surtout les garçons et les filles, d'aller se fixer à la ville où ils voient tout en rose et où ils sont sous l'impression que les poulets leur tomberont tout rôtis dans le bec, comme on dit généralement. Grave erreur, s'il en fut, cependant. Que font la plupart des fils de cultivateurs qui sont forcés de partir de la maison paternelle qui n'est pas assez florissante pour subvenir à la nourriture et à l'entretien de toute la famille ? La plupart du temps ils s'engagent comme "voyageurs" et font une vie nomade que vous connaissez un peu par où dire et qui est loin de ressembler à la vie paisible de la campagne ; d'autres prennent le chemin des Etats-Unis et y perdent en quelques années leur santé, leur nationalité souvent et quelquefois aussi ils y abandonnent leur religion.

ELECTION

Il fut ensuite proposé par M. Thomas Gagnon, secondé par M. Renaud, que M. J. P. M. Lecourt soit élu président zélateur de la société de colonisation de la paroisse Ste Anne d'Ottawa. Cette proposition est accueillie unanimement et M. Lecourt ayant été appelé à monter sur l'estrade remercia en termes appropriés les citoyens de Ste Anne d'avoir bien voulu le choisir comme président et les assura qu'il fera tout en son possible pour s'acquitter de cette tâche à la satisfaction générale.

Le Rév. M. Prud'homme remercia ensuite l'assistance de l'attention qu'elle a portée au conférencier et l'assemblée se dispersa.

Carte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie ; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

B. G.

NOUVELLES Etoffes à Robes.

Grande Vente
 —AU—
COMPTANT
 —DE NOUVELLES—
Marchandises de Printemps
CETTE SEMAINE.

- 155 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.
- 170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 $\frac{1}{2}$ centins, valant 18 cts.
- 130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.
- 115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.
- 193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.
- 163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts.
- 187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.

—AUSI—
 Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

Grande Vente à bon Marché

LAMPES

—POUR—
UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole,
 160 RUE SPARKS,
 OTTAWA.

GRANDE ATTRACTION

MODES.

L'exposition de modes du printemps, chez **Mlle A. McDonald**

—COMMENCERA—
MARDI, 5 AVRIL,
 et se continuera les jours suivants.

Un magnifique assortiment de Modes Françaises, Anglaises et Américaines sera soumis à l'examen du public.

Une visite est sollicitée.

Maison de Modes Parisienne
 521 RUE SUSSEX.

VENANT DE RECEVOIR

—12 Caisses de—

CHAPEAUX

Futre et Duvet.
 —GRAND CHOIX—

—ET—
De nier Goût.

NOS CHEMISES

sont les meilleures,

ESSAYEZ-LES!

ESSAYEZ-LES!

QUALITÉ EXTRA \$1.00,
4 PLIS.

CHEMISES BLANCHES ET COULEUR,

—CHEZ—
N. PAULKNER ET FILS

No. 111 Rue Rideau.

DÉMÉNAGEMENT!

M. S. Laporte,

HORLOGER et BIJOUTIER.

Désire offrir ses remerciements sincères à ses nombreux amis et à ses pratiques en particulier pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu et à l'honneur de les informer en même temps qu'il transporterait au lieu qui prochainement sera son domicile.

NO. 489 RUE SUSSEX.

ou il espère recevoir comme par le passé l'encouragement de tous.

Le nouvel établissement de M. LAPORTE se trouvera situé en face du poste qu'il a déjà occupé il y a près de 4 ans.

M. LAPORTE se fait fort de donner entière satisfaction à tous ceux qui lui accorderont leur bienveillant patronage.

S. Laporte.
 Ottawa, 14 mars 1887.

MODES

ASSORTIMENT

PRINTEMPS

Complet et prix comme à l'ordinaire.

Si vous voulez un beau chapeau à bon marché, allez chez Woodcock.

Si vous voulez un chapeau à bon marché, allez chez Woodcock.

Si vous voulez épargner de l'argent, allez chez

WOODCOCK'S

Magasin de Modes,

39, rue Sparks

AUX CAPITALISTES

DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné, jusqu'au 15 AVRIL prochain, pour l'achat en bloc d'hypothèques sur propriétés foncières, s'élevant à \$30,000 environ, et portant intérêt à des taux variant de six à dix pour cent. On pourra obtenir des renseignements sur les propriétés, etc., en s'adressant au bureau temporaire de la Société de Construction Canadienne d'Ottawa, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex, entre 4.30 et 6 hrs p. m., tous les jours.

Aucune soumission au-dessous du pair ne sera acceptée.

J. L. OLIVIER,
 Secrétaire-Trésorier.

SERVANTE DEMANDE

Une servante pour faire l'ouvrage général de la maison trouvera de l'emploi en s'adressant à

MADAME TRUDEL
 Magasin de confiseries, rue Sussex
 Ottawa, 28 mars 1887—3f.

A VENDRE

Une maison, située sur la rue Anglaise square, No. 35. Cette maison est érigée sur un terrain de 36 pds de front sur 150 pds de profondeur.

Pour plus amples informations s'adresser au No. 199 rue St Patrick, Ottawa
 Ottawa, 7 mars, 1887—1m.

AUX INTERESSES

M. J. SENECAI, entrepreneur de pompes funèbres, ayant l'intention de se retirer de cette branche d'affaires, offre en vente son assortiment complet de Corbillards, Cercueils, tentures de deuil, etc., et les autres articles se rattachant à cette ligne.

M. Jos. Senecai étant avantageusement connu du public, offre aux acheteurs, en outre de bonnes conditions, une clientèle déjà établie.

N. B.—Toutes informations requises pourront être obtenues du propriétaire, coin des rues Dalhousie et York.
 Ottawa, 9 mars 1887. m.

CHAPEAUX

Futre, Soie et Pull over

Capots caoutchouc et parapluies.

Circulars caoutchouc pour Dame.

J. COTE,

12 Rue Rideau.

P.S.—Fourrures aux prix coutant

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la

Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, *Rugs*, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capital.

Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau : No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.

Ottawa, 9 février 1887—1a.

La Consommation guerrie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des poumons et de la gorge, et qui guérit radicalement la débilité nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pousse par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en allemand, français ou anglais, avec instruction pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nominal de journal, W.A. Noyes, 119 Powers Block, Rochester, N. Y.—1 déc. 1886—la

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une paille et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

NOTES COMMERCIALES

Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions — chapeaux, montres, cadres, miroirs, albums, etc. etc. — Ces conditions sont: "par paiements à la semaine"

Hygiène.—Un des préceptes les plus rigoureux de l'hygiène domestique c'est de tenir les intestins, le foie et l'estomac en bon ordre. Le remède du Dr Say, le grand remède du jour pour ces trois importants organes, est donc l'un des agents les plus utiles de l'hygiène domestique.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Essai St-Léon, le meilleur remède. BUNN, seul agent.

Allez chez Chevrier Frères pour vos encadrages—Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant 466 rue Sussex.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Encadrages faits au prix coûtant, chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

Unités métriques internationales

Leurs valeurs en unités canadiennes

LONGUEURS
Le mètre (dix-millionième partie du quart du méridien terrestre) vaut 3 pieds 3 lignes, ou 1 verge et 1/10.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.

Rochou et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull

Le mètre carré vaut 1 verge carrée et 2/10 ou près de 11 pieds carrés.

Le mètre cube, ou stère ou tonneau, vaut 1 verge cube et 3/10, soit 34 pieds cubes, ou 220 gallons, ou près de 3 minots.

Le litre ou décimètre cube vaut environ 1 pinte.

Le décalitre (10 litres) vaut 2 gallons et 1/5.

Le hectolitre (100 litres) vaut 22 gallons, foids

Le tonne métrique (poids d'un mètre cube d'eau) vaut l'ancienne tonne canadienne, ou un peu plus que la tonne anglaise

Le quintal métrique vaut 2 fois l'ancien quintal canadien, ou 2 fois et 1/5 le quintal anglais.

Le kilogramme (poids d'un litre d'eau) vaut 2 livres et 1/5 (avoir d'apoids), de sorte que 5 kilogrammes valent 11 livres.

Le gramme (poids d'un centimètre cube d'eau) vaut 1/25 d'once, ou un peu plus qu'une demi-dragme.

MONNAIES
Le franc vaut 1/10 de dollar, ou 1/5 de piastre. Le centime est la 100e partie du franc; 5 centimes font 1 sou ou 1 cent.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

E. O. PIGEON
Assistant du Dr. C. A. Martin, chirurgien Dentiste 107 rue Sparks.
Ottawa, 31 mars 1887—la.

Dr. J. A. FISSIAULT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 23, Rue Sparks, en face du Russell
Extraction de dents à l'aide du gaz.
Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m.
Ottawa, 17 nov. 1886—la

A. J. A. ROBILARD
MEDECIN VETERINAIRE
46 RUE YORK
Seu Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Beicourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" soins des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BEICOURT, L.L. M.

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyleux Preyost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAUX 8 à 10 a.m.
1 à 3 p.m.
6 à 8 p.m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera ainsi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
AVOCAT
BUREAU: —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Preyost

La A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Knoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr O. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr O. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 268, rue Albert Ottawa.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

MAJOR & TALBOT.
AVOCATS.
C. E. Major, A. X. Talbot.
Bureaux à Papineauville et à Hull, coin des rues Britannia et Albert.

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL,
ARPESTRER FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochou et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A Rochou. L. N. Champagne, L.L.D

Le mètre carré vaut 1 verge carrée et 2/10 ou près de 11 pieds carrés.

Le mètre cube, ou stère ou tonneau, vaut 1 verge cube et 3/10, soit 34 pieds cubes, ou 220 gallons, ou près de 3 minots.

Le litre ou décimètre cube vaut environ 1 pinte.

Le décalitre (10 litres) vaut 2 gallons et 1/5.

Le hectolitre (100 litres) vaut 22 gallons, foids

Le tonne métrique (poids d'un mètre cube d'eau) vaut l'ancienne tonne canadienne, ou un peu plus que la tonne anglaise

Le quintal métrique vaut 2 fois l'ancien quintal canadien, ou 2 fois et 1/5 le quintal anglais.

Le kilogramme (poids d'un litre d'eau) vaut 2 livres et 1/5 (avoir d'apoids), de sorte que 5 kilogrammes valent 11 livres.

Le gramme (poids d'un centimètre cube d'eau) vaut 1/25 d'once, ou un peu plus qu'une demi-dragme.

MONNAIES
Le franc vaut 1/10 de dollar, ou 1/5 de piastre. Le centime est la 100e partie du franc; 5 centimes font 1 sou ou 1 cent.

Maison de Pension Privée
—TENUE PAR—
Mde. E. RENAUD,
No. 119 rue O'Connor, Ottawa

On trouvera à cette maison une pension de première classe de même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantageuses.
Ottawa, 1 Janvier 1887

VENANT D'ETRE RECUES

10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

G PHILIBERT
PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE.
INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

L'objet du collège est: 1er.—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème.—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme ingénieurs.

3ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Noembre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A.
N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGUARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont:
Matin 9.30 à 12.00
Après-midi 2.30 à 5.30
Soir 7.30 à 10.00

Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

HOTEL RIENDEAU
TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

Un trouva constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.
JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les gîtes qu'il vendra à d'aussi bonnes conditions que partout ailleurs.

Les personnes qui désirent acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagneront car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfreiné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectionner son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaissances?
G. ADAM
Pointe Gatineau.
Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

BARDEAUX!

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les gîtes qu'il vendra à d'aussi bonnes conditions que partout ailleurs.

Les personnes qui désirent acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagneront car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfreiné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectionner son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaissances?
G. ADAM
Pointe Gatineau.
Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

MOUSTACHES!
La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à
WILLIAM JONES,
Nos. 39 et 37 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVILLURE MAGNIFIQUE
Les dames qui enverront un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheville leur coiffe de soie, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête.
Adresse:
WILLIAM JONES,
30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.
Ottawa, 13 Sept. 1886—lan

Poudres de Condition d'Alexander
—SOULES POUR LES ROGNONS—
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvant que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau, GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FRERE rue Queen, ouest.

CHEVRIER FRERES
466, RUE SUSSEX.
Montres d'or pour dames, reveil matins cadres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

Quelques uns des avantages

DES
CELEBRES
AMERS INDIGENES,
LE
POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage.—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cits, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiaris.

2e Avantage.—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage.—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

AVIS
EST par le présent donné que d-mande sera faite à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps fixé pour la completion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'emprunter des débetures portant hypothèques ou par l'extinction de ses pouvoirs de construction d'autres branches et autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la Compagnie.

Daté à Ottawa, ce 5 Janvier, 1887.

Thomas Leblanc,
TAILLEUR
vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.
N. B.—Stardes fines une spécialité.

C. STRATTON
Marchand d'Epicerie
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiciers de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

Pour garnir les Maisons.
Nous venons de recevoir un assortiment de
TAPIS de BRUXELLES
— T D —
TAPIERIE
Voyez les avant d'acheter.

Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.
Montres, Chaines,
Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS
TRES FACILES DE
\$1. par semaine
— PAR —
Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.
Montres d'or pour dames, reveil matins cadres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

Expres de Boston et New-York via Rouse's Point.
Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 8.30 p.m. et se raccordeant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars directs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.
E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général.
PERCY R. TODD
Agent général des assurances.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —
"CANADA"
ET DE
L'Union Nationale
524 RUE SUSSEX.
OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes
D'IMPRESSIONS
TELLS QUE:
Livres,
Têtes de com,tes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Enveloppes

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS
Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaider,
Comparutions,
Subpoenas,
Affidavits,
Objections,
Fiats,
Inscriptions
Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES
Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations,
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc

Pour les Greffiers et les Commissaires
Blancs similes de sommation,
Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux
D'avis de Vente
De Saisie,
De Vente.

POUR LES SEC.-TRESORIER
Listes d'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'électeurs

LE TOUT
SUR BON PAPIER
ET A DES
PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:
LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00
L'UNION NATIONALE hebdo, do \$1.00
Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

PERDU

Mais ça de m'inquiète m'arriver, là je n'ai pas que je vis m'empêche chose, je v

L'espace changea de l'autre d'un tacheté de ou brun cl la partie l'autre

Je regarda m'orienter. Peu à peu des lignes petites, qu des points des villes; côtés, d'au comme de reconnus q vitres ou blanc réflé soleil. A fit de nou fois de stit bresaut de pas la tête, dire en m tu yeux, m Mais j'espé arrivés à déchiré d

An train effet, ça n longtemps ment que plus en plu l'air me s mas favori secoide en marquée

Jusqu'e m'avait fa plaque ba mes yeux, si c'était p parir de plus de m ce-e plain maquer d de distance plus en enfa toute face me se boursoufflé de lait bou de la cré de temps e ça gonflait jours. No que des la ments siffle vent eté vais peine

—La terre — ses plaines forêts, ses lieu de me que je seut cour, oit de l'épouv qui.

Mon che sans avoir n'est-ce pa petit point peu à peu ça forme u ble, et pui s'approche çoyez que eh bien. C sait la ter

Quand m'avait se la renven ce pas? M descendait effrayante tait moi q que la ter mais com grossissan de, pour n ser Ét en grossissai veaux se tous côté pignons c paraplui

—Té! erbre! té, un bois, u Nous c rais. Ce r arbres de et deven descend t

Je vois des arbre renversés Nous a d'oiseaux Un br enfile: c des cris de Nous d vent fait nous voi

GRAPHIQUES
 "ADA"
 rationale
 SUSSEX.
 WA
 toutes sortes
 SSIONS
 QUE:
 faires,
 de visite,
 bques,
 Billets,
 Traltes,
 Enveloppes
 AVOCATS
 idoyer,
 s,
 lavits,
 as,
 Obpositions,
 Fiat,
 inscriptions
 AIRE
 De Vente.
 ESORIER
 que d'electeurs
 BAS

PERDU DANS LES AIRS

Mais ça ne m'empêchait pas de m'inquiéter de ce qui allait m'arriver, et depuis ce moment-là je n'ai plus levé la tête. Ce que je vis était suffisant pour m'empêcher de songer à autre chose, je vous jure.

L'espace au-dessous de moi changea de couleur: une partie devint d'un bleu pâle tout uni; l'autre d'un vert plus sombre, tacheté de plaques jaune foncé ou brun clair. Je compris que la partie bleue était la mer, et l'autre partie, la terre. Je regardai tant que je pus pour m'orienter.

Peu à peu je vis se dessiner des lignes claires, grandes ou petites, qui étaient des fleuves; des points blancs, qui étaient des villes; et puis, de différents côtés, d'autres points brillants comme de petits diamants, et je reconnus que ce devait être des vitres ou des couvertures de fer-blanc réfléchissant les rayons du soleil. A ce moment le ballon fit de nouveau plac-plac, trois fois de suite. J'en eus un soubresaut de peur, mais je ne levai pas la tête, et je me contentai de dire en moi-même:—Crève, si tu veux, ma foi, je n'y peux rien! Mais j'espérais que nous serions arrivés à terre avant qu'il se déchirât du haut en bas.

Au train dont nous allions, en effet, ça ne pouvait pas durer longtemps. Je serais positivement que nous descendions de plus en plus vite, au point que l'air me soulevait les poils de mes favoris et mes cheveux. De seconde en seconde les terrains se marquaient de plus en plus.

Jusqu'à ce que je voyais m'avait fait l'effet d'une grande plaque bariolée étendue sous mes yeux, sans que je pus dire si c'était près ou loin: mais à partir de ce moment, ce ne fut plus de même. Petit à petit, se créa une plaine tout unie, je vis se marquer des grossiers, débord de distance en distance, puis de plus en plus nombreuses, et enfin toute l'étendue de la surface me sembla se plisser, se boursoufler comme une crêpe de lait bouillan, à la différence que la crêpe se crée et retombe de temps en temps, tandis que ça gonflait et grossissait toujours. Nous descendions si vite que des lambeaux de mes vêtements sifflaient en fouettant l'air; le vent était si violent que j'avais peine à respirer.

—La terre alors m'apparut avec ses plaines, ses collines, ses forêts, ses cours d'eau. Mais au lieu de me donner l'immense joie que je sentais déborder de mon cœur, cette vue ne me causa que de l'épouvante. Et il y avait de quoi.

Mon cher ami, vous n'êtes pas sans avoir vu la fantasmagorie, n'est-ce pas? Vous apercevez un petit point de rien du tout, un peu à peu ça devient distinct, ça forme un fantôme ou un diable, et puis ça grandit, grandit, s'approche, s'approche, et vous croyez que ça va vous avaler; eh bien, c'est l'effet que me faisait la terre.

Quand j'avais été enlevé, il m'avait semblé que je tombais à la renverse dans le ciel, n'est-ce pas? Maintenant que je redescendais avec une rapidité si effrayante j'aurais juré que c'était moi qui restais en place et que la terre s'élevait vers moi, mais comme d'un saut, et en grossissant de seconde en seconde, pour me dévorer, pour m'écraser. Et en même temps que tout grossissait, mille objets nouveaux semblaient pousser de tous côtés comme des champignons ou s'ouvrir comme des parapluies.

—Té! une montagne! té, un arbre! té, un rocher! une prairie un bois, un marais!

Nous descendions sur le marais. Ce marais s'élargissait; les arbres de ses bords poussaient; et devenaient énormes. Le ballon descendait toujours.

Je vois de grandes îles par là, des arbres, des troncs d'arbres renversés dans l'eau.

Nous approchons: des troupes d'oiseaux voltigent sur le marais. Un bruit vient de la terre; il enfle: ce sont des sifflements, des cris de bêtes.

Nous descendons toujours. Le vent fait un p-p dévier le ballon nous voilà juste au dessus du

marais. Horreur! nous ne sommes plus qu'à cent pieds de l'eau!

Le ballon file toujours, mais la rive est loin! Nous ne sommes plus qu'à soixante pieds d'eau! Le vent redouble, nous fuyons plus vite, mais le gaz s'échappe, l'étoffe craque, le ballon s'abaisse, nous ne sommes pas à trente pieds de l'eau!

Soufflez fort! Bonne Mère, soufflez de toutes vos forces! Tenez bon!

Encore trente pas, et nous touchons la rive; vingt pieds de descente, et je suis dans l'eau! Une furieuse rafale entraîne le ballon, le soulève de quelques pieds. Une de plus, je suis sauvé!

La rafale est finie, le ballon recommence à descendre. Le vent se relève enfin pousse le ballon jusqu'à deux pas du bord, au bas d'une espèce de banc de roche. Je retire mon corps de la ceinture et me balançant avec mes mains, je saute dans l'eau je gagne le bord et je grimpe sur le rocher. J'étais sauvé!

Et alors? dis-je au capitaine. Alors! me répondit-il en se croisant les bras Ah ben! par exemple, vous êtes ben là, vous! Vous en voulez encore! Vous trouvez que ce n'était pas assez joli comme ça pour une fois et qu'il n'était pas temps de me laisser retourner à mon bord! Vous ne trouvez pas que je l'avais bien gagné, que la Bonne Mère me laisse retourner à mon bord?

Sans doute, sans doute, mais enfin comment fites vous pour revenir à Mobile?

Té, pardi! est-ce qu'avec une bonne langue on ne va pas à Rome? La preuve que je finis par retrouver mon chemin d'une manière ou d'une autre, c'est que me voilà. Puis, me prenant au collet et me regardant entre les deux yeux. Que dites-vous de celle-là, hé? Contenez que c'est un fameux proverbe celui qui dit qu'on ne s'avise jamais de tout? Si je m'étais mienn tenu sur mes gardes, je n'aurais pas fait cette petite bordée aérienne; si l'Américain s'était défilé, il ne serait pas laissé enlever par moi comme un lapin par un aigle; et s'il avait calculé ce qu'il y a de force et de courage dans le corps et le cœur d'un capitaine marseillais, il n'aurait pas oublié de m'arracher la boucle de mon pantalon!

Eh bien, mon cher capitaine, moi je tire une autre morale de cette histoire. Ce qui me frappe dans tout ceci c'est la force que le désespoir peut donner à un homme. Grâce à ce désespoir, vous vous en êtes tiré, mais vous l'avez échappé belle, et bien que enfin de compte, vous ayez gagné la partie, la première manche que l'Américain avait sur vous pouvait compter. Par votre injustice atroce vous avez donné à cet homme, à ce pauvre diable, assez de rage et de volonté pour préparer pendant trois années une vengeance plus atroce encore. Mais vous avez eu le premier tort en dépassant au-delà de toute limite votre droit de punir. Souvenez-vous de ce précepte, qui est, suivant moi, un des plus utiles à méditer et des plus profitables à observer dans la bataille de la vie, c'est celui-ci:

IL NE FAUT JAMAIS POUSSER SON ADVERSAIRE A L'EXTREMITE.

(Suite et fin.)

Succes etonnant

C'est le désir de tous ceux qui ont employé le Sirop Allemand de Boschee de faire connaître à leurs amis ses qualités étonnantes dans le guérison de la consommation, des froids sévères, du croup, de l'asthme, de la pneumonie et en fait de toutes les maladies de la gorge et des poumons. Personne ne peut l'employer sans en éprouver un soulagement immédiat. Trois doses guériront tous les cas et nous considérons le devoir de tous les pharmaciens, de le recommander au pauvre consommateur mourant. Qu'ils essaient au moins une bouteille, car 80,000 bouteilles ont été vendues l'an dernier et pas un traitement qui n'ait pas réussi. Une médecine comme le Sirop Allemand ne peut être trop connue. Demandez-le à votre pharmacien. Bouteille d'échantillon à l'essai, vendues à 10 cents. Grandeur régulière 75. Vendus par tous les pharmaciens et marchands des Etats Unis et du Canada.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,
 (Glaces de fabrication allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
 Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de cancras pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'À LE MOIS

IMAGES ENCADRES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,
 Et vous vous épargneres au moins de 10 à 25 par cent.

— Je vendrais aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, cancras pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
 483 rue Sussex.

EST-CE BIEN LE

"New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites en l'essai.

C. McDIARMID,
 163, rue Sparks.

L'EAU Minérale St-LEON

Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important
 Picou, N.-E., 19 août 1886
 F. WYATT FRASER, Escr.,
 Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Écosse.

Cher monsieur,
 Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronchites; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronchites.

Avec respect, votre, etc.,
 P. L. LeMAISTRE,
 Capitaine du vapeur Beaver

J. B. O. DUNN,
 Seul Agent dans Ottawa,
 198 et 200 Rue Dalhousie,
 24 sept. 1886.

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q.

Fonderies de Cloches
POUR EGLISES.
 SEULES OU EN CARILLONS,
 AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieurs des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre.

Toutes les informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à:

E. KING, Agent de billets,
 No. 77, rue Sparks, Ottawa

ROBERT R. MOORE,
 Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc R-sin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
 Surintendant général
 Bureau du chemin de fer,
 Moncton, N. B., 1er Dec., 1886. la

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES souscrits qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.
 Relieurs Exportateurs, Papeters, Éditeurs
 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW.
 ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!
 Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Toiles pour Fenêtres

Vous raison de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et décorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
 33 RUE RIDEAU.
 N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE
 ENTRE
Ottawa, Quebec
 ET MONTREAL.

TABLEAU DES TR.	Express Direct		Express local.		Express au soir.	
	Arr.	Part.	Arr.	Part.	Arr.	Part.
L.isse Ottawa...	4 48	8 25	4 20	5 32	8 00	9 00
Arr. à Montréal...	8 20	11 35	8 30	9 00	8 30	9 00
Arr. à Québec...	2 20	6 30	6 30
Laisse Québec...	10 00	10 00	2 30
Laisse Montréal...	9 00	7 15	6 00	8 00
Arrive à Ottawa...	12 22	11 35	10 15	11 35

D'ELEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le caennin de l'intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains-chars de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYLMER:
 Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.
 Arrive à Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.08 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
 Laisse Ottawa
 Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
 Arr. à Prescott..... 2 45 a.m. 4 05 p.m.
 Laisse Prescott..... 2 00 a.m. 2 05 p.m.
 Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
 La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:
 L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
 " Arr. à Toronto à 9.50 pm
 " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
 " Arr. à Toronto à 8.30 am
 " du jour quitte Toronto à 8.30 am
 " Arr. à Ottawa à 5.00 pm
 " du soir quitte Toronto à 8.00 pm
 " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ les trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres: informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

107 12 RUE SPARKS
D. MONTGOMERY
 Agent général des passagers.
 J. E. PARKER,
 Agent de Billet.
 W. WHYTE
 Surintendant-général.
 W. C. VANHORN,
 Vice-Président

BERNARD SIM RD BOUCHER

Eaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

BULL

M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hall de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,
BOUCHER

OU' AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.
 Relieurs Exportateurs, Papeters, Éditeurs
 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW.
 ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!
 Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Cinquante pour cent de moins

société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entre prises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parents recherchés.

Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

Médailles et Récompenses
 aux Expositions de Lyon 1872
 Paris 1873, Paris 1878

DIGESTIONS ARTIFICIELLES

VIN CHASSAING
 BI-DIGESTIF

A LA PEPSINE ET A LA DIASTASE

La Pepsine et la Diastase sont les deux agents naturels et indispensables de la Digestion. Le Vin de Chassaing a obtenu, en 1864, un rapport des plus favorables à l'Académie de Médecine de Paris. Depuis cette époque, il a obtenu une place des plus importantes dans la Thérapeutique, il est journellement prescrit contre les

DIGESTIONS DIFFICILES OU INCOMPLÈTES,
 MAUX D'ESTOMAC, DYSPEPSIES, GASTRALGIES,
 CONVALESCENCES LENTES,
 VOMISSEMENTS, DIARRHÉE, PERTE DE L'APPÉTIT,
 DES FORCES, ETC.

NOTA.— Il existe de nombreuses imitations et contrefaçons. — Prière d'exiger cette signature en quatre couleurs sur le collier qui scelle la capsule.

Paris, 6, Avenue Victoria, et dans les principales Pharmacies.

Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

ne sont pas argentées, le non Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.

donnent au jour le jour la teinte vermeille perdue par la croûte rapide, la maladie, les excès.

sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.

PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie

Marchandises Sèches

Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie
 165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, priari, Etc., Etc.

Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
 Solliciteurs de Brevets d'Invention
 Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
 Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. GOURSOLLE & Cie.,
 CHAMBER VICTORIA,
 Vis-à-vis le bureau des Brevets
 OTTAWA, C.
 8 P.—Boite 68,
 24 Fév. 1887

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES
Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordrés exécutés avec promptitude. Effets livrés à dom!

R. LAPIERRE

Tailleur
113 — RUE RIDEAU — 113
 Rideau House

Portes voisine de M. Thos Birkett
 OTTAWA

M. Lapiere désire informer ses amis et anciennes pratiques qu'il vient de réouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il don; nera satisfaction à tous.

Ottawa 18 déc. 1886—1m.

NOUVEL ETABLISSEMENT

DE
RELIEUR
 TENU PAR
Joseph Masse,
 RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard.

Déménagement.

A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au

NOUVEAU MAGASIN

Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.

L'ancien magasin No. 455, Rue Sussex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.

P. C. GUILLAUME
 Libraire, Importateur
 Ottawa 10 novembre 1886—

NOUVEAU MAGASIN

Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.

L'ancien magasin No. 455, Rue Sussex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.

P. C. GUILLAUME
 Libraire, Importateur
 Ottawa 10 novembre 1886—

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
 ET EMBAUMEURS,
 15, rue St. NICHOLAS,
 OTTAWA.
 RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.
 Connections par Téléphone.
 Tous ordres remplis avec promptitude et de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART
Sont les Meilleurs
 Toutes descriptions de Poeles et Fournales constamment
 en vente aux Entrepôts de Variete et aux Salles de
 Fourniture de Maison,
 532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA
JOSEPH BOYDEN

A LOUER
 Quatre magasins avec logements, maison
 de trois étages. S'adresser à
 W. T. BUNNELL,
 68 rue Rideau
 4 mars 1887-1m

RESTAURANT FRANÇAIS
C. L. BELIER,
 PROP.
 Pâtés aux huîtres de choix extra et
 Diners au Poisson,
DURANT LE CAREME.
 Toutes les primeurs de la saison.
 68, RUE METCALFE, OTTAWA.
 P. S.—M. Belier fournira aux familles pri-
 vées des SOUPES soit à la chopine, la
 pinte ou au gallon.

CONFISERIES!
PATISSERIES.
 Nouveau Poste Canadien-Français
A. TRUDEL et Frère,
 PROPRIETAIRES.
540, RUE SUSSEX,
 (Ancien poste de M. Brodriek.)
 MM. Trudel désirent informer le public
 d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront
 constamment à leur nouveau poste toutes
 les confiseries désirables que les manufac-
 tureurs ont eues-mêmes; tels que pain-de-
 savoir, pour dîner de noces et pour fêtes,
 bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits,
 dragées et tout ce qui se trouve généra-
 lement dans un établissement de première
 classe.
 Les souscriptions, par leur longue ex-
 périence dans cette ligne de commerce sont
 en mesure de donner satisfaction à tous et
 comptent sur l'encouragement libéral des
 Canadiens-français de la capitale et du
 pub. le en général.
 On fera bien de venir faire une visite.
A. TRUDEL et Frère.
 Confiseurs. 1m
 Ottawa, 1er Dec., 1886.

AVIS
 EST par les présentes donné qu'une
 demande sera faite à la Législature
 de la Province de Québec, à sa prochaine
 session au sujet de la Compagnie de che-
 min de fer de Colonisation d'Ottawa, pour
 un acte amendé l'acte d'incorporation de
 la dite Compagnie et lui accordant le pri-
 vilège de s'allier avec d'autres com-
 pagnies de chemins de fer en prolongeant
 le temps pour le complètement de ce che-
 min, et étendant ses pouvoirs de cons-
 tructions d'autres branches de chemins
 de fer, et d'amender le dit acte d'incor-
 poration pour tous autres objets.
 H. B. MACKINTOSH,
 Secrétaire de la dite Compagnie
 Daté à Ottawa, ce
 5 Janvier, 1887.

LICENCES DE MAGASINS
ET AUBERGES.
 TOUTES personnes ayant l'intention
 d'obtenir licence soit pour hôtel ou
 magasin de liquides pour l'année pro-
 chaine, soit par la présente, notifiées que
 les applications pour telles licences doivent
 être déposées au bureau de l'inspecteur, le
 ou avant le 1er avril prochain.
 Aucune application n'est prise en con-
 sideration à ces dates.
 On peut se procurer des formulaires d'ap-
 plications en s'adressant au bureau de
 l'inspecteur, à l'Hôtel-de-Ville.
 Heures de bureau: De 9 à 12 a. m., et
 de 2 à 4 p. m., tous les jours de travail.
 JOHN O'REILLY,
 Inspecteur des Licences.
 Ottawa, 16 mars 1887.

TELEGRAPHIE

Une exécution dans l'Arkansas
 New-York, 10—On a rendu hier,
 à Fort Smith, Arkansas, un nommé
 Patrick MacCarthy, condamné à
 mort pour avoir assassiné, l'an der-
 nier, dans le territoire indien les
 deux frères Mahoney, de complicité
 avec un nommé Sprule, qu'on n'a
 jamais pu retrouver. P. n. de con-
 damnés parmi ceux exécutés à Fort
 Smith, ont montré autant de fer-
 meté et de calme que MacCarthy; il
 est allé au supplice sans manifester
 de crainte, et du haut de l'échafaud,
 tenant un crucifix à la main, il a
 manifesté hautement de son inno-
 cence et affirmé qu'il n'avait pris
 aucune part au meurtre des frères
 Mahoney. Il a ajouté encore que
 quelques mois, et a déclaré en finis-
 sant que la mort ne lui faisait pas
 peur. La trappe a basculé un peu
 avant deux heures, et la secousse a
 été telle que MacCarthy a eu l'épine
 dorsale brisée et est mort presque
 immédiatement. Le supplice laisse
 une veuve; il avait des parents en
 bonne situation à New-York.

Marié en prison
 Kingston, 11—Un jeune homme
 avait promis à une jeune fille de
 l'épouser, mais au lieu de tenir sa
 promesse, il fit des préparatifs pour
 quitter le pays. Mal lui en prit. La
 jeune fille en apprenant la nouvelle
 fit arrêter son fiancé qui fut logé
 en prison. Une entrevue eut lieu
 entre eux dans la prison, mais le
 jeune homme se refusa avec obsti-
 nation à l'épouser. Toute fois après
 avoir passé 24 heures en prison, il
 se ravisa et consentit au mariage.
 La cérémonie eut lieu devant le
 geolier et le tourne-clés comme
 témoins.

Inondation à Albany
 Albany, 12—Pas un vaisseau ne
 partira pour New-York, ce soir, à
 cause de l'inondation. Le niveau
 de l'Hudson s'est élevé de dix-huit
 pieds et continue à s'élever au taux
 de deux pouces à l'heure. La partie
 basse de la ville est inondée. Les
 rues sont transformées en rivières.
 De mémoire d'homme on n'a ja-
 mais vu une telle inondation à
 Albany. La rivière est libre de
 glace.

Naufragés sauvés
 New York, 12—La barque "Mary
 Fraser", capitaine Card, a débarqué
 l'équipage au brick "Elsie Cro-
 nan", abandonné en mer le 7 avril
 dernier. Le brick était parti de
 Halifax le 31 mars pour Mayaguez
 (Porto Rico) avec un cargaison de
 poisson et de bois. En route, à la
 suite d'un tempête, une voie d'eau
 se déclara. Il était temps que l'on
 vint à leur secours. Les matelots
 n'ont pu sauver que les habits qu'ils
 avaient sur eux.

En catastrophe
 Joliette, Ill., 12—Mme Lizzie Her-
 bert, âgée de 35 ans, ne peut ni
 manger ni boire depuis 3 mois, on
 est obligée de la faire avaler de force.
 Elle ressemble à un squelette.

Les mormons dans l'Ohio
 Salt Lake City, 12—Les mormons
 tiennent actuellement une conven-
 tion à Kirtland, Ohio, pour discuter
 l'opportunité de publier un aperçu
 sur la prétendue persécution dont
 les membres de l'Eglise des saints
 des derniers jours se disent actuel-
 lement victimes aux Etats Unis. La
 convention doit discuter aussi la
 question de la polygamie; elle
 procédera, avant de se séparer, à un
 mariage et à un baptême publics.

Une condamnation
 Nebraska city, Neb. 12—David
 Hoffman, convaincu d'avoir fait
 dérailler le train du chemin de fer
 Missouri Pacific à Dunbar, au mois
 de janvier dernier, a été condamné
 hier à être pendu le 22 juillet.

Vol à Quio
 Samedi, des voleurs se sont
 introduits nuitamment dans un
 magasin tenu par un nommé Tur-
 pain, à Quio, et en enlevèrent une
 grande quantité d'effets. Deux hom-
 mes du nom de Grenier et Ballaux
 ont été arrêtés sous soupçon et in-
 carcérés dans la prison d'Ymler.

Mesure d'ordre au Sénat
 L'huissier de la Verge Noire au
 Sénat a fait afficher que: "Pour
 éviter la confusion, les galeries du
 Sénat seraient fermées au public
 pendant que le gouverneur-général
 serait dans la salle du Sénat." Cette
 décision a fait courir le bruit que
 c'était pour empêcher les Irlandais
 de jeter de la dynamite sur le gou-
 verneur général, que la mesure
 avait été prise. On n'y avait nulle-
 ment songé, car l'huissier a déclaré
 que l'on avait adopté cette mesure
 pour éviter le bruit que font un
 certain nombre de personnes qui
 quittent la salle aussitôt après le
 discours du trône en anglais et ne
 veulent pas entendre sa lecture en
 français.

Personnel
 M. J. M. Fortier, manufacturier
 des fameux cigares "Crème de la
 Crème" et autres, de Montréal, est
 aujourd'hui à Ottawa.

Poignardé
 Un Italien du nom de Roussia a
 été poignardé durant une rixe sur
 la rue Rideau samedi; le blessé
 est dans une position des plus pré-
 caires.

Sur les rues
 La corporation a décidé de mettre
 des journaliers sur les rues afin d'y
 faire nettoyer les passerelles et en-
 lever le fumier; la chose était à
 désirer depuis longtemps.

Nouveaux noms
 Maintenant que New Edinburgh
 fait partie de la ville, plusieurs
 rues auront à prendre un nouveau
 nom; les noms n'étant qu'une répu-
 tation de ceux de la ville.

Colonisation
 Le R. P. Nolin, S. J., de Montréal,
 fera un sermon sur la colonisation
 dimanche prochain à la Basilique.
 Le révérend Père prêchera sur le
 même sujet à St Joseph et à St
 Jean-Baptiste les deux dimanches
 suivants.

Anti-annexionnistes
 Une assemblée des personnes
 opposées à l'annexion de Mont
 Sherrwood à la ville aura lieu ce
 soir. On dit que quelques uns fa-
 vorisent la formation d'une munici-
 palité séparée comprenant Stewarton
 et Rochesterville.

MIRACLE
 Une personne digne de foi nous
 a raconté le fait suivant. écrit le
 Quotidien:
 La semaine dernière, M. Dumas,
 cultivateur de Cranberry, comté de
 Dorchester, avait allumé le poêle
 de son hangar avant de partir pour
 son ouvrage, afin de faire sécher
 du bois qu'il avait mis là, l'autome
 dernier. Ma heureuse-ment, dix mi-
 nutes que ce brave homme avait
 quitté la maison que des étincelles
 jaillirent du poêle et mirent le feu
 au bois.
 Comme le hangar se trouvait
 près de la maison, une des petites
 filles de M. Dumas aperçut tout à
 coup la fumée qui s'échappait du
 hangar. Elle avertit sa mère qui
 ne tarda pas à comprendre la triste
 réalité. A'ors cette pauvre femme
 s'empressa d'avertir son mari qui
 était à travailler dans sa grange.
 Sans perdre un instant, M. Dumas
 accourut pour essayer d'éteindre les
 flammes, mais en ouvrant la porte
 de son hangar le malheureux fut
 suffoqué par la fumée; cependant,
 sans perdre son sang-froid, il en-
 fonça la porte de sa remise afin de
 voir s'il n'y avait pas moyen d'é-
 teindre les flammes par dessus.
 Il marcha qu'ilques secondes à
 travers la fumée sans savoir où il
 va, lorsque tout à coup sa main
 nerveuse, rencontre une échelle
 dans laquelle il eut le moyen de
 monter; mais rendu au troisième degré il
 tomba à la renverse. Il se relève
 affaibli mais nullement découragé.
 Durant ce temps, Mme Dumas, une
 de ces braves mères de famille qui
 croient à la protection du ciel, avait
 mit ses deux petits enfants en prière,
 en leur disant: "que si la maison
 brûlait le petit Jésus brûlerait aus-
 si." Néanmoins, le feu continuait
 toujours et menaçait la maison,
 lorsque tout à coup cette brave
 femme, qui était allée jeter de l'eau
 sur le feu, sous l'empire d'une ins-
 piration divine, sans doute, saisit
 son scapulaire et s'en chapelait, et
 les jets au plus fort du feu.
 Au bout de 2 ou 3 minutes, les
 flammes s'éteignirent, si bien
 qu'une heure après il n'y en avait
 plus; on s'empressa d'aller voir
 parmi les ruines, si le scapulaire et
 le chapelait étaient brûlés: O pro-
 dige on retrouva ces deux objets
 intacts. M. et Madame Dumas s'em-

DANS LA CAPITALE

Un jeune époux disparu
 Il y a deux mois et demi, William
 George Salmon épousa Melle Col-
 lins. Les deux époux ont vécu en
 bonne intelligence jusqu'à mardi
 jour où le mari est sorti de la mai-
 son et n'a pas été revu depuis. Tou-
 tes les recherches faites pour décou-
 vrir où il était, sont restées infruc-
 tueuses. La police a été prévenue
 de cette disparition. M Salmon est
 âgé de 24 ans.

Démision de Dr Robillard
 Le Dr Robillard, chef du bureau
 de santé à Ottawa a donné sa dé-
 mission comme membre du bureau
 des commissaires des licences à
 cause de ses nombreuses occupa-
 tions.

Les Nuits de la Seine
 Nous avons eu l'avantage d'assis-
 ter à une répétition du grand drame
 à sensation intitulé "Les Nuits de
 la Seine" qui doit être interprété
 prochainement au bénéfice de l'Ins-
 titut Canadien français par nos
 meilleurs amateurs de la ville et
 nous pouvons affirmer que ceux
 qui assisteront à cette soirée auront
 l'avantage d'entendre une pièce
 comme il n'en est pas encore paru
 sur la scène d'Ottawa.

FAISONS JOYEUX VIE

Dans quel vrai beau monde nous
 vivons! La nature nous donne la
 beauté des montagnes, des vallons
 et des océans. Rien de mieux à
 désirer qu'une parfaite santé: mais
 sans énergie, découragés et abatus
 par la maladie, alors qu'ils pour-
 raient bien porter, puisque cha-
 que personne qui souffre peut obte-
 nir une preuve satisfaisante que la
 Green's August Flower les délivrera
 de toute maladie, comme au moment
 de leur naissance. La Dyspepsie et
 la maladie du Foie sont les causes
 directes de soixante-quinze pour
 cent des maladies telles que l'atta-
 que bilieuse, l'indigestion, la mi-
 graine, la constipation, la prostra-
 tion nerveuse, l'étourdissement, la
 palpitation du cœur et autres
 symptômes alarmants. Trois doses
 de l'August Flower prouveront ses
 effets merveilleux. Bouteille échau-
 tillons, 10 centins. Essayez-la.

HAMER RETROUVE
 Comment le corps a été découvert

La lugubre trouvaill du cadavre
 de Hamer a mis fin aux horribles
 soupçons que quelques individus,
 excités par la boisson, faisaient poser
 sur une brave famille Canadienne-
 française.

Voici de nouveaux détails:
 Le corps a été trouvé par un jeune
 Alsacien, du Saul, âgé de 17
 ans et nommé Gustave Stampfle.
 Le jeune homme, qui demeure à
 trois quarts de mille de l'endroit de
 la découverte, partit hier avec ses
 trois chiens pour aller faire une
 partie de chasse aux renards. Vers
 midi, il entendit ses chiens hurler;
 en approchant, il les vit tous trois
 entourer un objet noir, enfoncé
 dans la neige; au milieu du bois
 près de la ferme des Sœurs. En
 voyant le corps, il fut effrayé, cou-
 rut chez lui et revint avec son frère
 Richard. Se souvenant de l'étudiant
 disparu, ils allèrent prévenir le
 maire Lamoureux, qui leur dit de
 donner la nouvelle au coroner.

M. Halpin, entrepreneur ur de pom-
 pes funèbres, se rendit aussitôt à
 l'endroit indiqué avec les jeunes
 gens. Il était porteur d'une autori-
 sation du coroner Jones pour trans-
 porter le corps à la morgue.
 Le malheureux était étendu la
 figure sur la neige, les bras croisés
 sur la poitrine, son chapeau écrasé
 sous lui, le corps était appuyé sur
 le côté droit.

Après examen, on ne découvrit
 aucune trace de violence. Dans le
 gousset droit de ses pantalons, on
 trouva neuf billets de \$10, deux de
 25 cents et un de 10 cents, une clef
 de valise et une clef de montre,
 mais pas de montre; Hamer n'en
 portait jamais. On trouva aussi
 sur lui plusieurs petits objets. Il n'a-
 vait pas de pardessus; on l'a trouvé à
 un mi de la, il y a une semaine.

Dans sa veste, on trouva plusieurs
 lettres, entre autres, une de M. W.
 M. Mullock M. P., datée du 11 mars,
 Toronto, remerciant Hamer d'être
 allé voter pour lui à North York.

Dans une autre lettre, datée du
 20 mars, de Evergreen Lawa, reçue
 de son frère, on voit que le jeune
 Hamer était attendu avec ennui
 dans sa famille après son examen.
 S. amis lui préparaient une récep-
 tion.

Son frère, qui paraît être conserva-
 teur, lui reproche d'être allé voter
 pour un grit (Mullock) à North
 York.

Sa sœur lui écrivait aussi pour
 lui souhaiter du succès.
 Le corps a été déposé à la mor-
 gue.

Hier le détective Lapointe et MM.
 J. E. Bruce et Harry, amis du dé-
 funt, battaient la campagne lorsque
 le corps a été découvert.

Nouvel Etablissement

Les personnes qui ont besoin
 d'une jolie enseignée d'un patron
 nouveau et exécutée avec goût, de
 même que de tout travail se rattan-
 chant à la branche de peinture,
 décorations extérieures et intérieures
 de maisons, magasins, fresques,
 ornements de fantaisie, blanchis-
 sage, etc., feront bien de donner
 leur ordre au nouvel établissement
 de M. Ed. Limoges, No 167 rue de
 l'Eglise, où tout travail est garanti
 et fait sous la surveillance du
 maître par des ouvriers de première
 classe.—15 mars, 3m

Un Emploi de Représentant

est offert dans chaque ville pour la
 vente à crédit des obligations à lots
 des villes de Paris, Marseille, Lyon,
 du crédit foncier de France etc.,
 payables 5, 10, 20 et 50 francs par
 mois. Ecrire à M. le secrétaire de la
 CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE
 CRÉDIT, société constituée le 4 mai
 1836, 116, Place Lafayette, 116, à
 Paris

DECES

Hier, à New Edinburgh, Ottawa,
 à l'âge de 35 ans et 9 mois, Dame
 Céline Baune, épouse de M. Alphonse
 Baune.
 Les funérailles auront lieu ven-
 dredi matin, le 15 courant. Le
 convoi quittera la résidence de la
 défunte, dans le village de New-
 Edinburgh, à 7h. a. m. pour se
 rendre à la Basilique.
 Parents et ami sont priés d'y
 assister sans autre invitation.

DEFENSE D'AVANCER.

Les personnes qui avanceront quelque
 chose à qui que ce soit sans un ordre de ma
 femme ou de moi ne seront pas payés.
 GEORGE PHILBERT,
 Peintre.
 Ottawa, 13 avril 1887.

ASSEMBLEE.

Tous les membres de la société des amis
 du Sacré Cœur de Jésus, section St. Anne,
 sont priés de se réunir à leur lieu ordinaire,
 Vendredi soir, 15 courant, pour affaire im-
 portante.
 Par ordre,
 HENRI COTÉ,
 Secrétaire.

MAISON A VENDRE

Cette propriété située sur la rue Duke,
 No. 247 à Hull, avec dépendances, cave de
 première classe et toutes les améliorations
 modernes.
 Pour conditions s'adresser à M. Nap.
 Laroche, No 548 rue Sussex, Ottawa ou
 au No. 76, rue Charles, Hull.
 Ottawa, 6 avril, 1887-1m.

SOUSSIONS.

DES SOUSSIONS cachetées, portant
 la suscription "Provisions et éclaira-
 gement pour la Police à cheval", et adressées à
 l'Honorable Président du Conseil Privé,
 Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de lundi
 le 30 mai 1887.
 On pourra obtenir des formulaires imprimés
 de soumission, contenant tous les rensei-
 gnements quant aux articles et les quantités
 approximatives requises, en s'adressant à
 aucun des postes de la police à cheval dans
 le Nord-Ouest, ou au bureau du sous-secré-
 taire. Aucune soumission ne sera reçue à moins
 d'être faite sur ces formulaires imprimés.
 On ne s'oblige pas d'accepter la plus
 basse ni aucune des soumissions.
 Chaque soumission devra être accompa-
 gnée d'un chèque "accepté" par une ban-
 que canadienne, pour une somme égale à
 dix pour cent du total de la soumission,
 lequel chèque sera confisqué si le soumis-
 sionnaire refuse de signer le contrat sur
 demande de ce faire, ou s'il refuse de com-
 pléter le service entrepris. Si la soumis-
 sion n'est pas acceptée le chèque sera remis.
 Il ne sera rien payé aux journaux qui pu-
 blieront cette annonce sans y avoir été
 d'abord autorisé.
 FRED WHITE,
 Contrôleur.
 OTTAWA 25 mars 1887.

Vente à l'Encaie!

CHAUSSURES
 Chez Moodie & Freres,
 196 rue Sparks, Ottawa.
 Vente tous les soirs de la semaine
 à 7 h. ros.
 A. B. Macdonald,
 Récapteur